

« Qui est mon prochain ? »

Cette question posée à Jésus par un docteur de la Loi va ouvrir une des plus belles pages de l'Écriture. Le texte de la parabole racontée par Jésus pour répondre à cet homme est magnifique, connu de tous, croyants et non croyants, bien souvent, et il raconte une histoire bouleversante et redoutable.

« Qui est mon prochain ? »

La question est importante, parce que l'homme de la Loi biblique, spécialiste des choses de Dieu et de la religion, et Jésus lui-même tombent d'accord pour dire qu'aimer Dieu et aimer le prochain sont les deux versants d'un même unique commandement, le 1<sup>er</sup> de la Bible, celui que tous les croyants d'Israël répètent à longueur de vie, du matin au soir, portent sur eux dans les plis de leurs vêtements, gravé sur des lanières de cuirs qui entourent leurs bras, inscrit sur un papier porté dans une boîte fixée sur le front... : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Alors évidemment, la question qui suit est d'une importance capitale : « Qui est mon prochain ? »

La réponse de Jésus est claire : le prochain est celui dont on se fait proche. Ce n'est pas celui qui est naturellement proche de moi, par le sang, par affinité, par ressemblance ou par choix mutuel. Le prochain est celui dont je me fais proche parce qu'il est Dieu qui m'attend et qui m'appelle. Derrière le prochain de l'évangile, il y a l'humanité tout entière qui attend que je me fasse proche. Derrière le prochain de l'évangile, il y a toute personne humaine dont le Christ me commende de me faire proche. Et au cas où on n'aurait pas compris, le prochain de l'évangile est un étranger, roué de coups, il n'a plus figure humaine ; il est quasi mort. Le bon samaritain, un étranger aussi, va se faire proche parce qu'il a discerné en cet homme un frère, alors que tout les séparait, un frère à qui Dieu lui demandait de redonner vie. Il s'est fait proche de son frère, et il a gagné le ciel. Non par héritage, mais par la charité dont il a fait preuve. Non parce qu'il le méritait à force de pratique religieuse, mais parce que son cœur était déjà celui de Jésus qui se serre de compassion devant tous les humains, en particulier les plus blessés, les plus défigurés.

« Qui est mon prochain ? »

Ces temps-ci, je sillonne beaucoup le diocèse du nord au sud, d'est en ouest, de vallée en vallée, de Tarbes à Lourdes et de Lourdes à Tarbes. Partout je rencontre des frères prêtres, des frères et sœurs chrétiens des différentes communautés de vos paroisses et de vos doyennés. En lisant l'évangile de ce dimanche, je pense à tous les visages rencontrés. Des prêtres, il y en a de toutes les formes, de tous les styles, de tous les âges et même de toutes les couleurs ! Des chrétiens, c'est la même chose ! De toutes les formes, les styles, les âges, les opinions, quelles que soient leurs couleurs ! De paroisse en paroisse, je sens mon cœur se remplir d'une grande

affection pour toutes ces personnes, et je rêve d'une communauté diocésaine fraternelle, unie, amicale, priante, missionnaire, ardente à faire le bien (comme dit saint Paul), à vouloir le bien, à dire le bien et dire du bien. Je rêve d'une communauté diocésaine où tout le monde se fait le prochain de tout le monde, où les forts prennent soin des faibles, où les riches prennent soin des pauvres, où les anciens prennent soin de jeunes et où les jeunes prennent soin des anciens. Je rêve d'une communauté diocésaine où les prêtres sont nombreux et heureux, en bonne forme, interchangeables pour passer d'une paroisse à l'autre quand c'est le moment. Je rêve d'une communauté diocésaine où les communautés religieuses ne manquent pas de vocations, où les anciens et les anciennes sont heureux, heureuses d'accueillir de nouveaux frères, de nouvelles sœurs. Je rêve d'une communauté diocésaine où les laïcs prennent toute leur place et leur responsabilité dans l'animation des communautés paroissiales, et dans l'annonce de l'évangile, dans leurs familles, leurs villes et villages, leurs lieux d'activités, de travail, et de loisir. Je rêve d'une communauté chrétienne qui se fasse proche des plus blessés de la vie, ceux qui sont tombés au bord du chemin, laissés pour morts par la rudesse de certains, ou de la vie.

L'Eglise est faite pour évangéliser disait le pape saint Paul VI, l'Eglise est faite pour évangéliser. Saint Jean-Paul II, puis Benoit XVI et maintenant François, ne cessent de rappeler à tous les baptisés qu'ils sont des disciples missionnaires : témoins du Christ et de son évangile. A ce titre, et pour évangéliser, nous devons être comme le bon samaritain de la parabole : nous faire les prochains de tous les autres, par tous les moyens possibles. Tous les autres, ce sont les gens comme nous, mais aussi les gens pas comme nous ; ce sont les gens « comme il faut » comme on dit, en règle avec la société et la religion, mais aussi tous les autres, en difficulté avec la société, et en difficulté avec la religion. Evangéliser, c'est nous faire les prochains de tous nos frères et sœurs en humanité, des paroissiens de la vallée d'à côté, ou de la ville d'en bas, où des villages du nord du département. Evangéliser, c'est nous faire les prochains, au nom du Christ, des autres habitants de ce département, des autres chrétiens de ce département, des autres paroisses de ce département, avec une vision d'ensemble, avec un cœur qui aime cet ensemble, avec un esprit disponible qui refuse l'égoïsme et le chacun pour soi. Evangéliser, c'est prendre au sérieux le rêve de Jésus confié aux apôtres, aux évangélistes et à L'Eglise, confié à chacun et à chacune de nous chers frères et sœurs !

Alors profitons de ce temps de vacances, de ce temps de ralentissement estival, pour interroger notre foi, pour interroger notre manière d'être chrétiens, pour interroger notre pratique, notre conception de l'Eglise, notre conception du diocèse et de la mission que porte l'Eglise à travers tous ses membres. Profitons de ce temps de ralentissement estival pour prendre le temps d'approfondir notre manière de vivre l'évangile, en particulier à la lumière de celui d'aujourd'hui.

« Qui est mon prochain ? »

Seigneur Jésus,

Tu nous invites à nous faire les prochains de nos frères,

Tu nous enseignes qu'en aimant nos frères, nous aimons ton Père,

Tu nous provoques à la charité,

Donne-nous de modeler sur toi nos actions,  
Accorde-nous une foi qui rayonne dans nos actions,  
Fais que nous te prenions toujours comme l'exemple de nos actions,  
Afin qu'à notre tour nous donnions notre vie pour nos frères,  
Afin qu'à notre tour nous nous livrions pour le monde,  
Afin qu'à notre tour nous aimions vraiment.

Amen !